

Poa trivialis L., Hal., *Consp.*, III, p. 417. — Messénie : marais à Nisi, 26 avril, n° 3 304.

Gaudinia fragilis (L.) P. B., Hal., *Consp.*, III, p. 442. — Elide : pelouses sablonneuses et prairies humides à Manoladha, 5 mai, n° 3 845.

Isoetes setacea Del., Hal., *Consp.*, III, p. 481. — Elide : prairies humides à Manoladha, lieux sablonneux inondés l'hiver, 5 mai.

Equisetum ramosissimum Desf., Hal., *Consp.*, III, p. 462. — Messénie : Kamalata, bords du Nédon, 26 avril, n° 3 322.

Sur quelques *Festuca* de Grèce¹

PAR A. SAINT-YVES.

N° 1 267. — *Festuca lævis* Hack. Mont Parnasse, prairies à Hagios Nikolaos, 22-7-1906. — Les feuilles dans lesquelles le sclérenchyme inférieur est disposé en strates continues, les gaines fendues jusqu'au voisinage de la base (gaine longueur totale = 25 mm. — à 5 mm. de la base fendue), m'empêchent de voir dans cette plante un *F. lævis* Hack.



Fig. 1.

La forme de la coupe de la feuille d'innovation, la glaucescence très nette des feuilles et des épillets me font identifier cette plante avec le *F. glauca* Lam., sans aucun doute. Hackel dit bien (*Mon. Fest. europ.*, p. 94) : « lamina... plerumque 9-nerves », mais ce caractère m'a toujours semblé fort chancelant; de très nombreux *F. glauca* déterminés par Hackel lui-même (*Herb. Bur-nat*) m'ont très souvent fourni seulement 7 nervures. D'ailleurs le savant monographe semble le reconnaître implicitement lui-même quand il dit « a varietate duriuscula præcipue in herbario ægre distinguenda ». Si le *F. glauca*

1. Cf. MAIRE et PETITMENGIN, *Matér. Flore et Géogr. bot. Orient*, fascicule 4, Étude des Plantes vasculaires récoltées en Grèce (1906), Nancy, 1908, p. 226-228.

avait toujours 9 nervures on ne pourrait le confondre qu'avec la subv. ζ *robusta* du *F. duriuscula* et la longueur des arêtes lèverait de suite l'indécision.

Le n° 1 267 ne diffère uniquement du *F. glauca* subv. γ *pallens* Hack. = *F. pallens* Host. que par la longueur des arêtes des glumelles. Je ne sais si ce caractère est suffisant pour faire une sous-variété nouvelle. Je verrais plus volontiers dans cette plante simplement : *F. glauca* subv. γ *pallens* Hack. forma *longearistata*. (Un *F. pallens* Host. provenant des Carpathes, — Dörfler. leg D^r C. Brancsik, — présente des arêtes aussi longues que celles du n° 1 267.)

N° 363. — *F. valesiaca* Schl. Kastri-Delphes, roches calcaires, 19-7-1916. — Les gaines sont entières dans la moitié inférieure (lg. tot. = 75 mm. à 34 mm. entière, à 36 mm. fendue) les feuilles sont toujours à 7 nervures, ce qui met sûrement la plante dans le subsp. *lævis* Hack. De plus les feuilles, très lisses et d'un assez fort diamètre (0,8 mm.) empêchent l'identification avec *F. valesiaca* dont les feuilles sont très scabres et capillaires-sétacées (0,4 mm.-0,6 mm.).

Le n° 363 a tous les caractères bien nets du *F. lævis* subv. ϵ *Heldreichii*, et en particulier la panicule longue, linéaire, contractée, interrompue à la base. Quoique les glumes soit assez inégales (3,4 mm.) et non « subæquales » je vois dans cette plante : *F. ovina* subsp. V. *lævis* var. 2 *genuina*, subv. ϵ *Heldreichii* Hack., l. c., p. 109.

L'habitat du *F. Heldreichii* est d'ailleurs la Grèce.

N° 120. — *F. valesiaca* Schl. Acarnanie. Mont Voumistos, vers 1 400 m., été 1906. — Gaine, lg. tot. 36 mm. à 14 mm. entière, 20 mm. fendue, feuilles lisses, d. = 1,15 mm., à 7 nervures.

N° 128. — *F. valesiaca* Schl. Mont Voumistos en Acarnanie vers 1 200 m., 10 juillet 1906. — Gaine entière jusqu'au milieu, feuilles lisses, d. = 1,06 mm., à 7 nervures.

N° 238. — *F. ovina* L. var. *saxatilis* ad *F. valesiacam* vergens. Acarnanie : rocailles calcaires près du monastère de Romvo. 1 000-1 100 m. Gaine, lg. tot. 46 mm. à 21 mm. entière, à 25 mm. fendue, feuilles lisses, d. = 0,98 mm., à 7 nervures.

A mon avis les n°s 120-128-238 sont encore des *F. Heldreichii*

Hack. Les échantillons sont moins typiques que le n° 363, la panicule étant plus courte, un peu moins étroite, moins ou pas interrompue à la base. Peut-être pourrait-on voir là un passage à la subv. *δ campana*? Hackel dit d'ailleurs (*l. c.*, p. 109) du *F. Heldreichii* : « Formis intermediis cum præcedente (sub. *δ campana*) conjuncta ».

N° 1471. — *F. alpina* Sut. Mont Ghiona, sur les sommets vers 2500 m., été 1906. Plante très critique. Sa diagnose, dans laquelle les caractères contraires à *F. alpina* sont soulignés, est la suivante : *Gaines*, brunes, peu fibreuses et nullement épaissies à la base en se flétrissant, conservant leurs feuilles, à

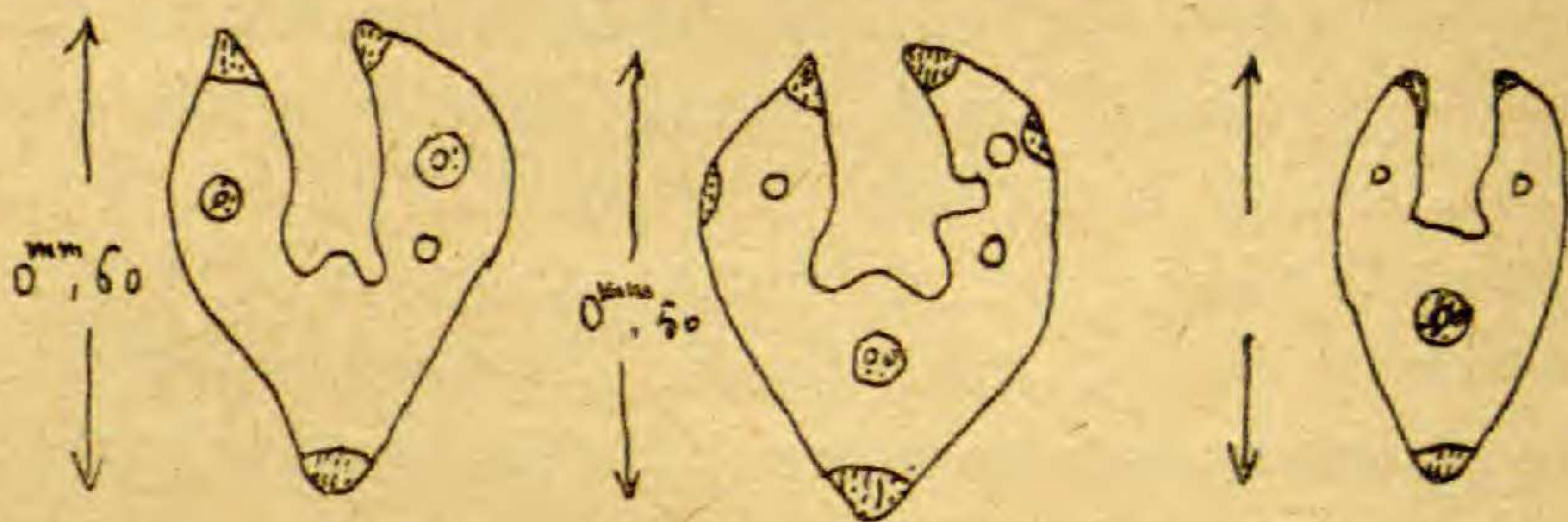


Fig. 2.

ligules biauriculées, arrondies, glabres (cils = 0,01 mm.). — *Chaumes*, assez raides, dressés, hauteur = 12-20 cm., ténus, arrondis, lisses et glabres sous la panicule, à un seul nœud voisin de la base. — *Innovations*, coupe très variable, à feuilles le plus souvent asymétriques c'est-à-dire comportant un nombre pair de côtes et de nervures, les côtes existantes toujours saillantes (non « costis vix prominentibus »), apparition d'îlots de sclérenchyme très nets en plus des îlots dorsaux et marginaux qui devraient seuls exister; d. = 0,50 mm.-0,54 mm.-0,57 mm.-0,60 mm.

Panicule, lg. = 2-3 cm., ± racémiforme, linéaire oblongue, à rameau inférieur le plus souvent 1-spiculé, parfois 2-3 spiculé, à rachis lisse et rameaux scabres. — *Epillets elliptiques-oblongs*, élargis au sommet, lg. = 7 mm., lâchement 5-flores, verts. — *Glumes* : Inférieure linéaire = 3 mm., supérieure 5 mm. × 1,5 mm., trinerviée au delà du milieu, atteignant les trois quarts de la fleur voisine, lancéolée, non subulée, toutes deux aiguës, glabres, scabres sur la carène qui est saillante, scarieuses aux bords. — *Glumelles* = 5 mm. × 1,75, à arête = 4 mm., lan-

céolées, s'amincissant au-dessous de leur milieu, glabres, à carène saillante et scabres. — *Palea* = glumelle lancéolée, faiblement bidentée, scabre sur les carènes. — *Anthères* = 1,80 mm. à 2 mm. (non « 1 mm. vel parum ultra »). Dans un même épillet j'ai trouvé pour les anthères : 1,82 mm.-1,95-2,08, 2,13-2,34 mm.

Le caractère le plus important réside dans la longueur des anthères pour *F. alpina* et *F. breviflora* (Hack., l. c., p. 40) et le n° 1471 ne le présente pas. J'ai trouvé dans des échantillons provenant du Lautaret la même asymétrie dans les feuilles et pensé à la possibilité d'un hybride (*F. alpina* × *Halleri*). Il faudrait des matériaux plus nombreux pour pouvoir trancher la question et surtout des connaissances plus sérieuses que les miennes.

N° 1498. **FESTUCA.** — Mont Ghiona : pelouses sur tufs ophi-tiques, 1850 m.-1950 m. 2-7. La diagnose de cette plante est la suivante :

Culmi. Superne obtusanguli v. teretes, læves, 40-50 cm. alti, robusti. — *Vaginæ.* Laminas emortuas retinentes, lævissimæ, minute puberulæ, plerumque 6-phyllæ ima basi tantum integræ, ceterum fissæ. — *Ligulæ.* Bre-viter protractæ, foliorum inferiorum = 1 mm. rotundatæ v. obsolete trun-catæ, superiorum = 2 mm.-2,5 mm., minutissime ciliolatæ (c. = 0,05 mm.), enerves. — *Laminæ.* Innovationum infimæ = 1,5 cm.-2 cm., supe-riores = 15-20 cm., omnes grosse junceæ (1 mm.) cylindricæ, lævissimæ, pungentes, glauco-virides, rigidæ; Sect. transv. ovales, 9 nerves, intus 7 costatæ, costis parum elevatis, fasciculis sclerenchymaticis inferioribus in strata continua (5-6) confluentibus et superioribus nervis correspon-den-tibus instructæ. Cellulæ epidermidis duplo majores cellulis sclerenchyma-ticis. — *Panicula.* 6-7 cm. lg. oblonga, erecta, anthesi subcontracta, rachi basi læviusculi superne ramisque scabris, ramo imo primario panicula dimidia brevior, v. subæquante. — *Spiculæ.* Oblongo-lanceolatæ, 10 mm. lg., 6 fl., subterminales breviter pedicellatæ (ped = 1,5 mm. lævibus) flavæ, dilutissime violaceo variegatæ, rachilla undique scabra. — *Glumæ steriles.* Valde inæquales scariosæ. I^{da} lanceolata, acuta, 4 mm. lg. II^{da} obtusa, obsolete mucronatæ 6,5 mm. lg. × 2 mm., fere ad apicem usque 3 nerves, ultra medium IV pertinens. — *Glumæ fertiles.* 7 mm. lg. × 2,5 mm., aris-tatæ (arista = 2,5 mm.), læves, minutissime puberulæ 1/5 scariosæ. — *Palea.* Glumam æquans, bidentata, carinis scabra. — *Anthæræ.* Flavæ v. violaceæ 4,5 mm.-5 mm. lg., palea dimidia longiores. — *Ovarium.* Tota superficie hispidum.

Pour moi cette plante est sans aucun doute un *F. varia*, subsp. III *eu-varia* Hack., quoiqu'elle possède des îlots de sclé-renchyme au sommet des côtes (non nisi inferioribus...

instructæ) et que les glumes soient très inégales 4 mm. : 6,5 mm. (dans un *F. cyllenia* recueilli par Heldreich j'ai trouvé 4,5 mm. : 6).

Je vois là un intermédiaire entre var. 3 *calva* et var. 4 *pungens*.

La plante tient du *F. calva* par ses feuilles de 1 mm. de diamètre, ses rachis et rameaux faiblement scabres, les pédicelles

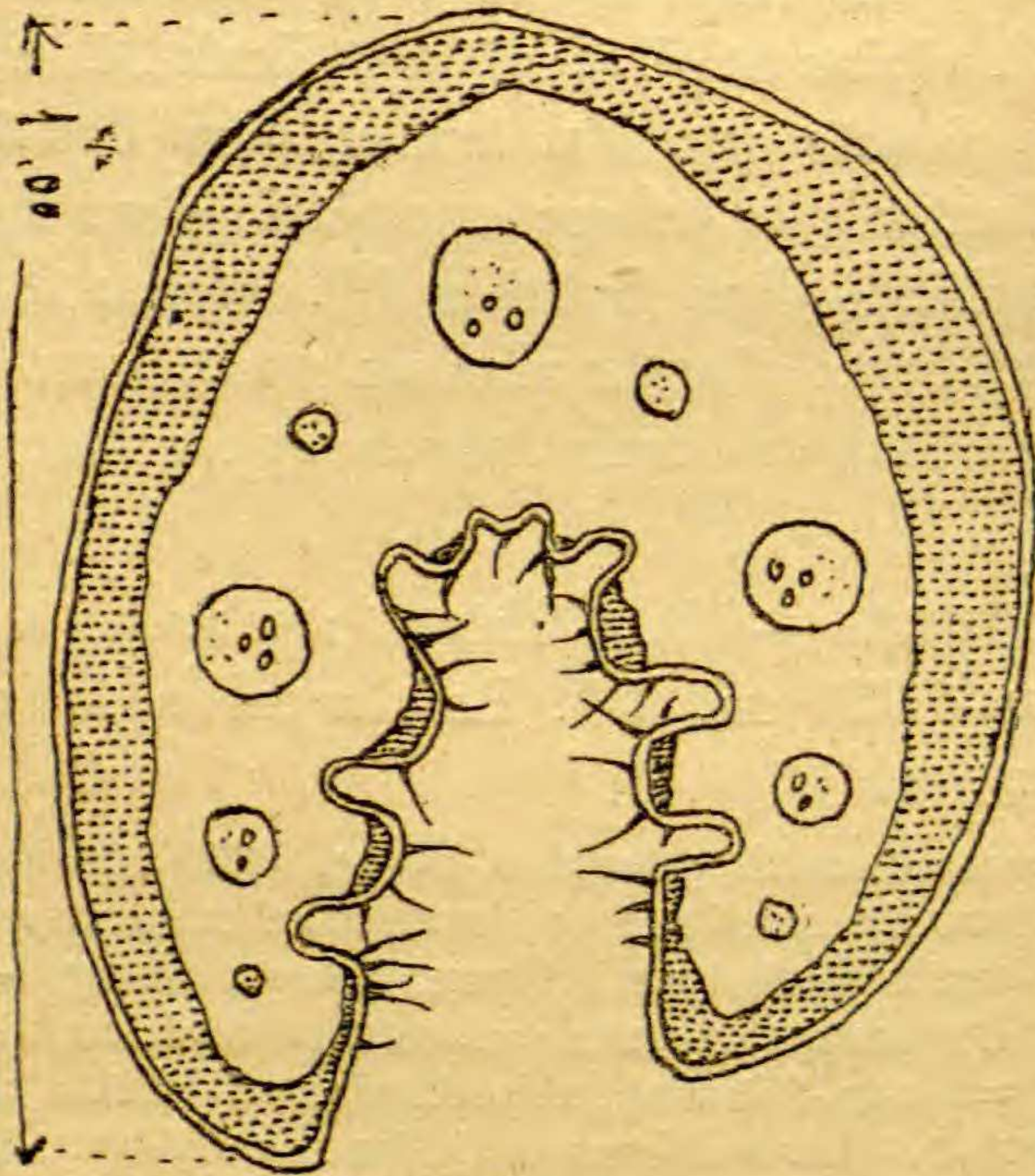


Fig. 3.

des épillets subterminaux très courts et lisses, ses glumes trinerviées jusqu'au delà du milieu.

Elle tient du *F. pungens* par ses rameaux inférieurs égalant à peine la demi-panicule, ses épillets pâles et fauves à axe nettement scabriuscule ou même scabre, ses glumelles longuement aiguës et à arête longue. Ce dernier caractère est intermédiaire; ici l'arête égale le tiers de la glumelle, qui est « mucronulata » dans *F. calva*, tandis que dans *F. pungens* on a « arista glumam dimidiam subæquante ».

Je vois donc dans le n° 1498. — *Festuca varia* subsp. III *eu-varia*, f^a inter. var. 3 *calvam* et var. 4 *pungentem* ambigua.

Hackel dit d'ailleurs (*l. c.*, p. 175) du *F. pungens* : « Præcedenti (var. 3 *calva*.) valde affinis; vidi etiam formas subintermedias. »